

L'Apport des militaires au peuplement du Canada 1608 - 1815¹

Présentation

L'origine géographique d'un groupe de migrants arrivés au Canada au cours du Régime français constitue certainement une information des plus intéressantes sur le plan démographique et historique. Les historiens, les démographes et les généalogistes s'entendent pour affirmer qu'entre 30 000 et 35 000 Français² ont séjourné au Canada avant la Conquête de 1760. Parmi eux, quelque 10 000 migrantes et migrants se sont établis au Canada dont plus de 96 % étaient d'origine française.

Le Régime français (1608-1760)

Des recherches, compilées en 2026, dénombrent 7 874 hommes et garçons et 1 942 femmes et filles qui se sont établis par mariage au Canada entre 1617 et 1759 pour un total de 9 816 individus dûment identifiés. Ces données ont été extraites de la base de données des *Pionniers et pionnières établis par mariage au Canada 1617-1825*³ qui comprend quelque 15 200 fiches de pionniers et pionnières en juin 2026. L'expression « *établi par mariage au Canada* » concerne tous les migrants et migrantes, quelle que soit leur origine, qui se sont mariés dans la vallée laurentienne ou se sont mariés à l'étranger avant leur venue au pays.

Tableau 1
Migrants et migrantes établis par mariage
au Canada entre 1617 et 1759 selon l'année d'arrivée au pays

Groupes	1617-1699	1700-1759	Total
Migrants	3 308	4 566	7 874
Migrantes	1 603	339	1 942
Total	4 911	4 905	9 816

Les principaux conflits militaires en Amérique du Nord

Quelque 40 000 militaires ont combattu en Amérique du Nord depuis les premières escarmouches entre les Français et les nations iroquoiennes jusqu'à la guerre anglo-américaine de 1812-1813. Parmi les affrontements qui se sont déroulées en Nouvelle-France

¹ Ce texte est une mise à jour de celui paru dans la revue *L'Ancêtre* de la Société de généalogie de Québec en 2015, vol. 42, no 312, p. 45-48. https://www.sgg.qc.ca/client_file/upload/L-Ancetre/Les-premieres-annees/V42-N312.pdf

² Mario Boléda, « Les migrations au Canada sous le Régime français (1608-1760) » *Cahiers québécois de démographie*, vol. 13, no 1, avril 1984, p. 23-39 et « Trente mille Français à la conquête du Saint-Laurent », *Histoire Sociale – Social History*, vol. XXIII, n° 45 (mai – mai 1990), p. 153-177.

³ Marcel Fournier, *Les pionniers et pionnières établis par mariage au Canada 1617-1825*, <https://archiv-histo.com/pionniers.php>

et au Québec, la plupart étaient le résultat de conflits en Europe entre les troupes françaises et les troupes britanniques mais ils avaient aussi des répercussions au Canada.

Le tableau 1
Les principaux conflits en Europe et en Amérique du Nord

Durée du conflit	Conflits en Europe et en Amérique du Nord	Traité de paix
1646 - 1667	Guerre franco-iroquoise	Traité de 1667
1687 - 1701	Guerre franco-iroquoise	Grande paix de Montréal de 1701
1689 - 1697	Guerre de la Ligue d'Augsbourg	Traité de Ryswick de 1697
1702 - 1713	Guerre de Succession d'Espagne	Traité d'Utrecht de 1713
1744 - 1748	Guerre de Succession d'Autriche	Traité d'Aix-la-Chapelle de 1748
1754 - 1763	Guerre de Sept Ans ou French and Indian War	Traité de Paris de 1763
1775 - 1783	Guerre d'Indépendance américaine	Traité de Paris de 1783
1812 - 1813	Guerre anglo-américaine	Traité de Gand de 1815

Les militaires en Nouvelle-France

Les soldats représentent une part importante de l'émigration canadienne. Sous le Régime français, sept groupes de militaires sont présents en Nouvelle-France pour combattre les Iroquois et les troupes britanniques. On estime à près de 18 000 le nombre de militaires qui ont séjourné au Canada entre 1617 et 1759. De ce nombre, 3 781 se sont établis par mariage au Canada soit près de 40 % de l'immigration totale en Nouvelle-France ou 48 % de l'immigration masculine. Parmi les 3 781 militaires établis par mariage au Canada, 538 sont rentrés en France à différents moments, notamment au lendemain de la Conquête de 1760. Les noms des soldats sont caractérisés par leur surnom relié au patronyme est généralement suivi par le « dit ». Pour les officiers, issus pour la plupart de la noblesse française et canadienne, leur patronyme est suivi généralement du nom de terre ou de propriété relié par le « de ». Le tableau 2 propose une description des principaux groupes de militaires présents au Canada entre 1608 et 1759.

Tableau 2
Les militaires au Canada 1608-1759

Groupes de militaires présents en Nouvelle-France	Période d'arrivée	Estimation des militaires	Mariés au Canada	% des migrants
Officiers et soldats des garnisons des villes	1608-1700	300	89	1,13
Officiers et soldats de Carignan-Salières	1665-1668	1 070	289	3,6
Officiers et soldats du régiment de Tracy	1665-1668	135	61	0,77
Officiers et soldats de Marine	1668-1683	300	42	0,53
Officiers et soldats des troupes de la Marine	1683-1759	8 500	2 612	33,25
Officiers et soldats du régiment de Karrer	1747-1749	30	4	0,05
Officiers et soldats des troupes de Montcalm	1755-1759	7 450	684	8,68
Total	1608-1759	17 785	3 781	48,01 %

Dans les textes qui suivent, nous précisons le nombre et les circonstances de l'arrivée de ces militaires au Canada. Les données sont tirées de différents ouvrages sur l'histoire militaire du Canada et de la base de données des pionniers du Québec anciens 1617-1825. Les relevés concernent la vallée laurentienne et excluent l'Acadie et la Louisiane.

Les soldats des garnisons (1608-1698)

Lors de la fondation de Québec, en 1608, Samuel et Champlain était accompagné de quelques soldats que Pierre Dugua de Mons avait engagés à Paris en février 1608. Par la suite, tous les gouverneurs de la Nouvelle-France, depuis Charles Huault de Montmagny jusqu'à Louis Buade de Frontenac, étaient accompagnés des militaires formant leur garde rapprochée que l'on peut aussi désigner comme soldats des garnisons de villes. Il en est de même pour les gouverneurs de Montréal et Trois-Rivières jusqu'à la Conquête. Lors de la fondation de Montréal en 1642, le gouverneur Huault de Montmagny accompagne Paul Chomedey de Maisonneuve avec une quarantaine de soldats en plus de ceux arrivés avec le fondateur de Montréal en 1642⁴. Entre les années 1672 et 1698, Louis Buade de Frontenac pouvait compter sur une cinquantaine de soldats venus de France pour assurer sa garde rapprochée.

À partir de 1683, des officiers et soldats des troupes de la Marine sont affectés à la garnison des villes. Entre 1608 et 1700, on estime à quelque 300 le nombre de soldats identifiés à ce groupe de militaires. De ceux-ci, nous avons identifié 89 officiers et soldats établis par mariage au Canada entre 1636 et 1700 dont, 12 qui sont rentrés en France quelques temps après leur mariage.

Jacques Fournier de La Ville, **soldat de la garnison** de Trois-Rivières en 1653. Il est né vers 1631 dans la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, ville de Paris. Il arrive en Nouvelle-France en 1653. Son premier mariage est célébré à Trois-Rivières, le 14 mai 1657, et annulé par la suite, avec Marguerite Crevier (pionnière). Il épouse Madeleine Dufiguer à Québec le 24 octobre 1663. Habitant de Charlesbourg, il décède entre 1683 et 1688 à L'Ancienne-Lorette. *Source : RPQA-27637 / FO-270044.*

Le régiment de Carignan-Salières (1665-1668)

Les effectifs du régiment de Carignan-Salières, composé d'environ 1 140 officiers et soldats, arrivent au Canada entre juin et septembre 1665⁵. Il s'agit du seul régiment complet à être envoyé en Nouvelle-France. Dès leur arrivée à Québec, les vingt compagnies que comprend le régiment sont déployés dans les principales villes de la Nouvelle-France pour combattre les Iroquois qui menacent la colonie depuis plusieurs années. Pendant leur séjour en

⁴ Marcel Fournier, *Les premiers Montréalais 1642-1643. Les Origines de Montréal*, Montréal, Société de recherche historique Archiv-Histo, 2013, 166p. https://archiv-histo.com/web_assets/publications/Monographies/2013%20-%20Les%20Premiers%20Montrealistes%201642-1643.pdf

⁵ Marcel Fournier et Michel Langlois, *Le régiment de Carignan-Salières. Les premières troupes françaises de la Nouvelle-France 1665-1668*, Montréal, Éditions Histoire Québec. Collection Fédération Histoire Québec, 2014, 128 p.

Nouvelle-France, les militaires construisent quatre forts sur le Richelieu, un à Louisville et ouvrent une route entre le fort de Chambly et Longueuil sur le fleuve Saint-Laurent. Les campagnes militaires se terminent en 1667 par la signature de traités entre la France et les nations iroquoiennes.

En 1667 et en 1668, la plupart des officiers et soldats du régiment de Carignan-Salières rentrent en France sauf quelque 300 hommes des compagnies de Contrecoeur, Sorel, Saint-Ours et La Motte demeurés au pays à la demande du roi pour assurer la paix. D'autre part, 403 officiers et soldats ont décidé de demeurer au Canada⁶. Nous avons identifié 289 militaires qui se sont établis par mariage au Canada entre 1665 et 1692 (273 prouvés et 16 présumés) dont 166 qui ont épousé une Fille du roi. Enfin, mentionnons que 20 soldats du régiment de Carignan-Salières sont rentrés en France quelques temps après leur mariage.

Antoine Émery dit Coderre, soldat de la compagnie de Contrecoeur au **régiment de Carignan-Salières** est né le 6 août 1643 à Sarrazac, en Dordogne dans le Périgord. Il arrive au Canada le 19 août 1665 avec sa compagnie commandée par Antoine Pécaudy de Contrecoeur. Il épouse Marie Devaut à Contrecoeur vers 1669 puis, en secondes noces Anne Favreau à Boucherville le 5 juin 1688. Il décède dans la paroisse de Contrecoeur en 1715. *Source : RPQA-25479 / FO-241455.*

Les régiments de Tracy (1665-1668)

Les compagnies de militaires sur les ordres d'Alexandre Prouville de Tracy ont quitté le port de La Rochelle pour les Antilles le 26 février 1664. Après avoir protégé les possessions françaises, ils gagnent la Guadeloupe à bord du *Brézé*, puis arrivent à Gaspé le 25 avril 1665. Les 135 officiers et soldats des régiments de L'Allier (compagnie de Berthier), de Chambellé (compagnie La Durantaye), du Poitou (compagnie de Monteil) et d'Orléans (compagnie de La Brisardière) sont transférés sur *Le Cat* et le *Vieux-Siméon* et arrivent à Québec le 30 juin 1665. Les soldats des compagnies de Tracy que l'on ne doit pas assimiler aux les compagnies du régiment de Carignan-Salières⁷, combattent avec ces dernières sous la gouverne de Tracy qui assure le commandement général des armées françaises en Amérique. En 1668, les militaires de ces régiments rentrent en France sauf 61 officiers et soldats (55 prouvés et 6 présumés) qui se sont mariés au Canada entre 1665 et 1685.

Michel Rognon dit Laroche, soldat de la compagnie de Monteil **au régiment du Poitou**. Il est né vers 1634 dans la paroisse Saint-Germain-L'Auxerrois, ville de Paris. Il arrive en Nouvelle-France en août 1665 avec Alexandre Pourville de Tracy en provenance des Antilles. Il épouse Marguerite Lamin à Québec le 14 septembre 1670. Il est décédé à Neuville le 8 septembre 1684. *Source : RPQA-66776 / FO-390075.*

⁶ Le Rôle de 1668 peut être consulté dans le site Internet *Nouvelle-France - Horizon Nouveau* à l'adresse suivante : http://www.champlain2004.org/html/11/1104_full_1_f.html

⁷ Michel Langlois, *Carignan-Salière 1665-1668*, La Maison des Ancêtres, 2004, 517 p.

Les troupes de Marine (1670-1672)

En septembre 1668, quatre compagnies du régiment de Carignan-Salières demeurent au pays à la demande du roi pour assurer la protection de la colonie. Il s'agit des compagnies de Contrecoeur, Sorel, Saint-Ours et La Motte. En 1670, les capitaines Laubia, Berthier et La Durantaye, rentrés en France en 1668, sont de retour au Canada à la tête de trois nouvelles compagnies d'une cinquantaine de soldats chacune dont plusieurs anciens militaires des régiments de Carignan-Salières et de Tracy auxquels se sont joint quelques nouveaux soldats⁸. Tous ces officiers et leurs soldats ne font donc plus parties des troupes arrivées en 1665. C'est pourquoi on les a désignés comme étant des officiers et des soldats de troupes de Marine. En 1670, ils sont approximativement 300 militaires présents en Nouvelle-France. De ces effectifs, nous en avons identifié 42 qui se sont établis par mariage au Canada (26 prouvés et 16 présumés) dont 8 ont épousé une Fille du Roi. Deux soldats de ce groupe semblent être rentrés en France quelques temps après leur mariage.

Charles Lesieur dit Lapierrre, **soldat de Marine**, est né vers 1647 à Heugueville-sur-Sienne, dans le département de la Manche en Normandie. Il arrive en Nouvelle-France probablement en 1670 avec une des compagnies de soldats qui est de retour au Canada. Il épouse Françoise Lafond à Cap-de-la-Madeleine le 11 octobre 1671. Notaire royal et procureur fiscal, il décède à Batiscan le 15 janvier 1697. Source : RPQA-50029 / FO-017097.

Les compagnies franches de la Marine (1683-1759)

Les troupes de la Marine sont organisées en compagnies franches dépendant directement du ministère de la Marine représenté en Nouvelle-France par le gouverneur général. Chaque compagnie, composée d'une cinquantaine d'hommes, est placée sous la responsabilité d'un capitaine qui lui donne son nom, d'un lieutenant et de deux enseignes⁹. Entre 1683 et 1688, le roi fait passer 35 compagnies de 40 hommes en Canada. Les trois premières compagnies, composées de 156 hommes, sont commandées par Hosta, Chevalier et Aubry, trois capitaines originaires de France, arrivés à Québec le 9 novembre 1683. À partir de 1689, 50 % des officiers des compagnies des troupes de la Marine sont des Canadiens de naissance.

Depuis 1740, la presque totalité des officiers supérieurs sont des nobles canadiens. Quant aux soldats, il s'agit surtout de recrues engagées en France qui, après un court séjour de formation à l'île d'Oléron, sont envoyés dans les colonies d'Amérique¹⁰. Cela représente 2 200 militaires en poste en Nouvelle-France entre les années 1683 à 1715¹¹. En 1690, les compagnies

⁸ Marcel Fournier et Michel Langlois, *le régiment...*, op. cit.

⁹ Marcel Fournier (dir.), *Les officiers des troupes de la Marine au Canada 1683-1760*, Québec, Éditions du Septentrion, 2017, 515 p.

¹⁰ Rénald Lessard, *Compagnies franches de la Marine au Canada 1750-1760*, Société de généalogie de Québec à l'adresse Internet : <http://www.sgq.qc.ca/bases/marine.php>

¹¹ André Sévigny et Louise Trudeau, *Dictionnaire des soldats des troupes de la Marine en Nouvelle-France (1683-1715)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2026, 781 p.

prennent le nom de compagnies franches de la Marine. Les effectifs militaires demeureront presque inchangés jusqu'à la guerre de Sept Ans. À la fin du Régime français, 2 600 soldats des troupes de la Marine sont présents au Canada. Entre les années 1683 et 1759, on estime à quelques 8 500 militaires de ces troupes ayant servi au Canada. De ce nombre, quelque 2 612 se sont mariés au pays dont près de 350 pendant la guerre de Sept Ans. À la prise de la Nouvelle-France par les troupes britanniques en 1760, 390 officiers et soldats des troupes de la Marine rentrent en France.

René Duchesneau dit Sansregret, soldat de la compagnie de La Groye dans les **troupes de la Marine**. Il est né vers 1660 dans la paroisse Saint-Martin, commune de Fleuré dans l'actuel département de la Vienne au Poitou. Il arrive en Nouvelle-France en 1690. Il épouse Jeanne Guérin à Charlesbourg le 14 février 1695. Habitant, il décède à Charlesbourg le 9 mai 1784. *Source : RPQA-17210 / FO-241354.*

Le régiment de Karrer (1747-1749)

La Nouvelle-France a aussi reçu des soldats du régiment suisse de Karrer¹². En 1722, une première compagnie est envoyée à Louisbourg. En 1724, deux autres compagnies suivent puis, en 1741, ce sont trois autres compagnies totalisant 150 hommes qui arrivent en Acadie pour défendre la forteresse de Louisbourg. Ces militaires ont servi jusqu'en 1745. En 1747 arrivent à Québec une trentaine de soldats du régiment de Karrer pour assurer la défense de la ville de Québec. Ces militaires rentrent en France en 1749 et sont remplacés, à compter de 1750, par de nombreux soldats des troupes de la Marine. Seulement quatre militaires du régiment de Karrer se sont mariés au Canada entre 1751 et 1761.

François Hérault, **soldat du régiment de Karrer**. Il est né vers 1712 au Mont-Saint-Michel dans l'actuel département de la Manche, en Normandie. Il arrive au Canada en 1749 en provenance de Louisbourg. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 3 septembre 1749. Il épouse Marie-Anne Marec dit Lamontagne à Québec le 21 mai 1753. Il est peut-être décédé lors de la guerre de Sept Ans. *Source : 149387.*

Troupes de Terre ou de Montcalm (1755-1759)

Au cours de la guerre de Sept Ans entre 1755 et 1759, la France envoie plus de 8 500 militaires en Amérique dont 7 450 sont présents en Nouvelle-France, les autres ayant été arraisonnés par les navires britanniques avant leur arrivée en Amérique¹³. Ces effectifs sont composés d'officiers et de soldats de carrières engagés en France et commandés par le baron Dieskau en 1755 puis, par le marquis de Montcalm en 1756.

¹² Le régiment de Karrer.: https://en.wikipedia.org/wiki/Karrer_Regiment

¹³ Marcel Fournier (dir.) *Combattre pour la France en Amérique. Les soldats de la guerre de Sept Ans en Nouvelle-France 1755-1760*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 2009, 629 p. Le répertoire des officiers et soldats est disponible à : [Soldats de Montcalm au Canada 1755-1760 - La page de Marcel Fournier](#)

Après une guerre éprouvante, la plus grande partie des troupes françaises quittent le pays en septembre 1659 à la suite de la bataille des plaines d'Abraham et en octobre 1760 à la suite de la capitulation de la Nouvelle-France. Les soldats des régiments de Béarn, Berry, Guyenne, La Reine, La Sarre, Languedoc, Royal-Roussillon et du Corps d'artillerie ont combattu au Canada tandis que les soldats des régiments d'Artois, de Bourgogne, de Cambis et des Volontaires-Étrangers ont été déployés à Louisbourg et sur l'île-Royale.

Seulement 14 militaires sur des effectifs de quelque 2 500 officiers et soldats se sont mariés en Acadie. Les soldats présents sur l'île-Royale sont soit décédés entre 1755 et 1758 ou rentrés en France lors de la prise de Louisbourg en 1758. Dans la vallée laurentienne, 684 officiers et soldats des troupes de Terre présents au Canada se sont mariés entre 1755 et 1786 après avoir décidé de s'établir au pays au lendemain de la guerre de la Conquête. De ce nombre, 110 sont rentrés en France avec leur épouse entre 1760 et 1765.

Nicolas Sommier dit Lajeunesse, caporal de la compagnie de Boschattel au **régiment de La Sarre**. Il est né le 5 juillet 1725 à Courtesoult-et-Gatey, dans l'actuel département de la Haute-Saône, en Bourgogne. Il arrive au Canada en 1756 avec le marquis de Montcalm. Il épouse Marie Loiselle à Sainte-Rose, île Jésus, le 14 février 1763. Habitant, il décède à Saint-Eustache le 1^{er} décembre 1784. *Source : RPQA-165148 / FO-165148.*

Le Régime britannique (1760-1815)

Au lendemain de la Conquête de la Nouvelle-France en 1760 et de la signature du traité de Paris en 1763, l'immigration des militaires comprend surtout des anglo-américains auxquels se sont ajoutés principalement des Allemands en 1775 et des Suisses en 1813. Le tableau ci-dessous propose des données sur le nombre de migrants et de migrantes qui se sont mariés au pays ou avant leur arrivé au Canada, entre 1760 et 1815¹⁴.

Tableau 1
Migrants et migrantes établis par mariage
au Canada entre 1760 et 1815 selon l'année d'arrivée au pays

Groupes	1760-1799	1800-1815	Total
Migrants	2 592	491	3 083
Migrantes	1 002	40	1042
Total	3 594	531	4 125

Les militaires au Canada après 1760

À l'aube de la guerre de Sept Ans jusqu'à la guerre américano-britannique de 1812-1813, se sont quelque 22 000 militaires qui ont combattu en Amérique du Nord dont 1 575 officiers et soldats qui se sont établis par mariage au Canada au terme de leur service militaire.

¹⁴ Marcel Fournier, *Les pionniers et pionnières établis par mariage au Canada 1617-1825*, <https://archiv-histo.com/pionniers.php>

Tableau 3
Les militaires au Canada 1758-1815

Groupes de militaires présents au Canada	Période d'arrivée	Estimation des militaires	Mariés au Canada
Officiers et soldats des troupes britanniques	1758-1763	8 500	546
Officiers et soldats des troupes allemandes	1776-1783	9 500	697
Officiers et soldats des troupes françaises	1777-1783	50	38
Officiers et soldats du régiment de Meuron	1812-1815	2 600	268
Officiers et soldat du régiment de Watteville	1812-1815	1 380	26
Total	1718-1815	22 030	1 575

La guerre de Sept Ans (1755-1763)

Les premières troupes britanniques arrivent dans la vallée laurentienne en 1759 après avoir pris la forteresse de Louisbourg en 1758. Commandés par le général James Wolfe, les Anglais peuvent compter sur des effectifs de 8 500 hommes des troupes régulières enrôlés dans les 15^e, 28^e, 35^e, 43^e, 47^e, 48^e, 58^e, et 78^e régiments d'infanterie et le Royal Artillerie. A ces troupes, s'ajoutent les 5 000 hommes des troupes coloniales américaines dont le 60^e régiment ou le Royal American¹⁵. Après des défaites au fort Carillon en juillet 1758, les armées britanniques gagnent la bataille des plaines d'Abraham en septembre 1759. Bien qu'elles perdent la bataille de Sainte-Foy en avril 1760, leur supériorité amène la capitulation de Gaston de Lévis à Montréal en septembre 1760.

En octobre 1760, au lendemain de la Conquête, les troupes françaises rentrent en France en octobre 1760 tandis que les régiments britanniques s'installent au pays pendant le Régime militaire qui s'étend de 1760 jusqu'à la signature du traité de Paris le 10 février 1763. Bien qu'une grande partie des troupes sont rapatriées en Angleterre, les conquérants conservent au Canada des effectifs nécessaires pour assurer la paix dans la colonie. Durant les années qui suivent la Conquête, quelque 800 Britanniques s'établissent au pays, principalement des militaires, des administrateurs et des marchands venus des colonies américaines. Certains sont déjà mariés avant leur arrivée dans la vallée laurentienne. Ce soit 213 officiers et soldats de l'armée britannique qui se sont mariés entre 1760 et 1775, autant devant un pasteur protestant qu'un prêtre catholique, dont 176 qui ont épousé des Canadiennes¹⁶. Dans ce groupe, on dénombre 154 officiers et soldats originaires d'Écosse.

Samuel McKay, lieutenant du régiment Royal American dans les **troupes anglo-britanniques**. Il est né en 1735 à Nadra en Roumanie. Il arrive au Canada en 1760 avec les troupes d'invasion. Il épouse Louise-Marguerite Herbin à Montréal le 7 août 1763 devant un aumônier militaire. Il décède à Montréal le 5 avril 1779 et il est inhumé dans le cimetière Christ Church. *Source : RPQA-85794.*

¹⁵ Commission des champs de bataille nationaux (CCBN), <http://www.ccbn-nbc.gc.ca/fr/histoire-patrimoine/batailles-1759-1760/soldats/>

¹⁶ Marcel Fournier, *Les premières familles anglo-canadiennes issus des mariages mixtes au Québec 1760-1780*, Montréal, société historique Archiv-Histo, 2021, 132 p. <https://archiv-histo.com/publications.php>

La guerre d'Indépendance américaine (1775-1783)

La guerre d'Indépendance américaine a opposé les insurgés de la Nouvelle-Angleterre aux autorités britanniques. Les premiers affrontements débutent en 1775 et se terminent en 1783 avec la signature du traité de Paris. Pendant le conflit, 30 000 mercenaires allemands se sont joints aux 50 000 soldats britanniques pour former une armée assez considérable. Du côté des insurgés, au plus fort de la guerre, les Américains pouvaient compter sur 17 000 soldats dont 6 000 des troupes de Lafayette et Rochambeau présents en Amérique à compter de 1778. À compter de 1776, quelque 10 000 mercenaires allemands sont stationnés au Canada. Au terme des hostilités, en 1783, 1 200 mercenaires demeurent au pays¹⁷. De ce nombre, 697 épousent des Canadiennes.

Corad Christopher Bayer ou Payer, soldat dans le **régiment Hesse Hanau**. Il est né le 25 janvier 1756 à Rükingen, land de Hesse en Allemagne. Il arrive au Canada en 1776 pour combattre les insurgés américains. Il épouse Marie-Madeleine Gendreau à l'église anglicane de Québec le 24 juillet 1786. Agriculteur à Saint-Nicolas, il est inhumé à Québec le 13 novembre 1838. *Source : RPQA-84116 / FO-240228*

Du côté des alliés des Américains, une cinquantaine de soldats français des armées de La Fayette et de Rochambeau sont passés au Canada entre 1775 et 1788. Parmi ceux-ci, 38 se sont mariés dont 34 ont pris épouse dans la province de Québec. Parmi ces nouveaux venus, on trouve quatre chirurgiens militaires.

François-Michel Suzor de Briève, chirurgien dans l'**armée de La Fayette**. Il est né le 26 mai 1756 à Romorantin-Lanthenay dans l'actuel département du Loir-et-Cher. Il arrive en Amérique en 1778 puis, il passe au Canada en 1780. Il épouse Marie-Anne Larue à Neuville le 3 mars 1783, et, en secondes noces, Marie-Louise Pleau à Québec le 28 août 1787. Médecin, il décède à Saint-Vallier le 15 décembre 1810. *Source : RPQA-216058 / FO-243853*

La guerre américano-britannique (1812-1813)

La guerre de 1812-1813 constitue le dernier conflit anglo-britannique à avoir lieu en Amérique au XIX^e siècle. Pour combattre les troupes américaines qui menaçaient d'envahir le Canada, les autorités britanniques font appel aux soldats suisses des régiments de Meuron de Watteville pour défendre le pays. Un total de 2 600 hommes de ces deux régiments dont 1 040 du régiment de Meuron arrivent à Halifax en juillet 1813¹⁸. Les militaires de Meuron et combattent surtout dans le Bas-Canada, tandis que celui de Watteville est en opération dans le Haut-Canada. Au terme des hostilités, les deux régiments rentrent en Angleterre en 1816

¹⁷ Dominique Ritchot, *Les troupes allemandes et leur établissement au Canada 1776-1783*, Longueuil, Institut généalogique Drouin, 2011, 314 p. et Claude Kaufholtz-Couture et Claude Gréghier, *Dictionnaire des souches allemandes et scandinaves au Québec*, Québec, Septentrion, 2013, 550 p.

¹⁸ Maurice Vallée, *Le Régiment suisse de Meuron au Bas-Canada*, Drummondville, Société d'histoire de Drummondville, 2005, 378 p.

laissant au pays quelque cinq cents soldats licenciés dont 294 épouseront des Canadiennes et s'établiront au Bas-Canada.

Louis Chantelan, soldat du **régiment de Meuron**. Il est né le 17 février 1787 dans la ville de Lausanne dans le canton de Vaud en Suisse. Il arrive au Canada en 1813 en provenance de l'île de Malte. Il épouse Josette Clouatre le 21 octobre 1816 à L'Acadie. Cordonnier, il décède à Napierville le 4 août 1832. *Source : RPQA-633620 / FO-270019.*

Conclusions

L'apport des militaires à la population canadienne est important autant sous le Régime français que sous le Régime anglais. Nous estimons à près de 40 000 le nombre d'officiers et soldats originaires de différents pays européens ayant participé aux différentes guerres qui se sont déroulés en terre canadienne depuis les premiers conflits contre les Iroquois jusqu'en 1815. De ce nombre, quelque 5 350 militaires mariés surtout au Canada entre 1617 et 1825, ont apporté une contribution indéniable au peuplement du Québec.

Marcel Fournier, AIG

Le 12 juin 2026



Montcalm et les soldats du régiment de Languedoc en 1758
(Illustration d'Eugène Lelièvre)